

## AMÉNAGEMENT

Un programme transfrontalier largement aidé par l'Europe lancé hier à Bardonecchia

# Les hautes vallées s'unissent pour mieux se développer

Le Pays de Maurienne, le Grand-Briançonnais, plusieurs vallées piémontaises (Suse, Sangone et Pinerolese) et la ville de Pinerolo ont lancé hier à Bardonecchia le plan intégré territorial (PITer) "Hautes vallées, cœur des Alpes", ou "CœurAlp". Il était à l'étude depuis 2015 au sein de la Conférence des hautes vallées, qui réunit 13 collectivités locales françaises et italiennes, dont le SPM. Elle est présidée par Jean-Claude Raffin, maire de Modane.

Ce territoire souffre de handicaps, liés à sa configuration géographique, mais « nous pouvons transformer cette fragilité en force », estime Guy Hermitte, vice-président de la Communauté de communes du Briançonnais et de la Conférence des hautes vallées.



À la table officielle, Ermanno Marocco, vice-président de la Conférence des hautes vallées et de l'Union de montagne du Pinerolese ; Guy Hermitte, vice-président de la Conférence et de la Communauté de communes du Briançonnais, maire de Montgenèvre ; Jean-Claude Raffin, président de la Conférence et maire de Modane ; Francesco Avato, maire de Bardonecchia ; Anna Merlin, conseillère de la Cité métropolitaine de Turin déléguée aux relations internationales ; et Maurizio Beria d'Argentina, président de l'Union de montagne des communes olympiques de la Voie-Lactée. Photo LeDL/Luisa MALETTO

### Un projet très bien noté par l'Union

Une candidature a été déposée, puis retenue, dans le cadre du programme Alcotra de l'Union européenne, qui aide les projets transfrontaliers entre la France et l'Italie. « Classé parmi les trois PITer les mieux notés », explique Jean-Claude Raffin, celui des hautes vallées est doté d'un budget de 8 417 467 €, dont 85 % de subvention de l'Europe.

Il comprend quatre thèmes (Voir "Repères") qui chacun

se déclinent en actions. elles ne s'appliquent pas forcément de la même façon dans chaque collectivité concernée. Elles peuvent aussi se traduire par de la coopération entre elles. Ainsi, la ville de Pinerolo, relativement peu avancée dans les structures d'accueil pour les jeunes, nouera une collaboration avec le Briançonnais, plus expérimenté dans ce domaine. Un effort sera mis sur la liaison entre Briançonnais et vallées piémontaises par la fibre opti-

que. Inutile d'insister sur ce point entre le Piémont et la Maurienne : c'est déjà fait.

### Les transports, un élément essentiel

Les objectifs communs sont souvent liés aux transports. Raphaëlle Longhi-Détienne, coordinatrice du PITer au Syndicat du pays de Maurienne, évoque l'aménagement de pistes cyclables et de voies vertes, munies de bornes de recharge pour les vélos à assistance électrique, et de dispositifs de diffusion de l'information. Le covoiturage est également au centre des préoccupations : « on a du mal à vivre sans voiture en montagne, mais partager sa voiture, c'est un cap qu'il nous faut franchir, même si cela suppose de nouvelles infrastructures ».

La résilience du territoire est un projet ajouté en toute fin d'élaboration du PITer. Il s'agit de mieux résister aux événements naturels, comme les coulées de boue. Cela suppose des actions de diffusion d'une culture de la résilience, d'une vision commune de ces phénomènes, d'un partage des informations dont disposent les collectivités et d'autres administrations, mais aussi des actions matérielles : « le Syndicat du pays de Maurienne a proposé la réalisation de digues le long de l'Arc », indique Furio Dutto, de la Cité métropolitaine de Turin, chef de file de cette partie du PITer. Il le comprend aisément : « j'ai vu des vidéos de la crue de l'Arc en 1957 »...

Pour les élus comme pour les techniciens, le plus important est d'inscrire la coo-

pération transfrontalière dans le volet pratique.

### « C'est nous, la vraie Europe ! »

« Nos territoires ont toujours eu des liens très forts », rappelle Jean-Claude Raffin, « l'homme moderne a voulu mettre des frontières administratives, mais pour nous, les hautes montagnes n'ont jamais été une limite. Alors que dire d'un simple trait sur une carte ! »

Pour Francesco Avato, maire de Bardonecchia, ville jumelée avec Modane depuis plus de trente ans, « les rapports actuels entre la France et l'Italie sont très tendus, en revanche nos communautés appliquent tous les jours la capacité de collaborer. C'est nous la vraie Europe ! »

Frédéric THIERS

### L'INFO EN +

#### LES QUATRE GRANDS THÈMES

- La mobilité pour développer des alternatives à la voiture individuelle et renforcer l'intermodalité ;
- Les services socio-sanitaires, pour garantir un accès aux services essentiels, de proximité et de qualité ;
- L'innovation, pour créer des opportunités pour les entreprises du territoire ;
- La résilience vis-à-vis des risques naturels.

#### UN BLABLACAR LOCAL ?

« Tout le monde connaît Blablacar, mais il manque un outil similaire pour les petits territoires », estime Raphaëlle Longhi-Détienne. Une idée à creuser, pour arriver à un "auto-stop numérique".

### LE CHIFFRE

# 270 000

C'est le nombre d'habitants de la zone, sur 6 350 km<sup>2</sup>. On y compte 147 communes de

montagne plus la ville de Pinerolo, 20 000 entreprises. Le tourisme représente 21 % de la valeur ajoutée produite, avec 318 000 lits et 15 millions de nuitées par an.